

**Guide d'évaluation communautaire
des initiatives financées par la
Fondation autochtone de guérison**



**préparé par Kishk Anaquot Health Research
Février 2001**

Table des matières

1) Introduction	1
2) Pour commencer	1
3) Priorité à la logique	5
4) Couvrir tous les buts (penser à tous les détails)	8
4.1) Nos attentes en matière de changement	11
Violence physique	13
Violence sexuelle	14
Enfants en foyers d'accueil	15
Incarcération	16
Suicide	17
5) Pour comprendre l'information	21
5.1) Une pensée holistique	21
Qui?	21
Quand?	22
Où?	23
Quoi et comment?	23
6) Présentation des résultats	26
7) Garder le but ultime à l'esprit	27
8) Ma liste de contrôle	28

Liste des figures

1) Priorité à la logique: abrégé de la démarche	5
2) Priorité à la logique - Formation financée par la FADG	6
3) Priorité à la logique - Projets de guérison	7
4) Avant et après une activité financée par la FADG	10
5) Rapport entre les taux d'abus signalés et les taux réels	11

Liste des tableaux

1) Projet de guérison - Carte d'information sur le rendement	3
2) De quels renseignements ai-je besoin? Où puis-je les obtenir?	19

Annexes

Annexe A	31
Annexe B - Lignes directrices sur l'élaboration d'une enquête	32
Annexe C - Satisfaction des participants - Projets financé par la FADG	35

1) Introduction

Le présent guide se veut un outil pour aider les communautés autochtones à évaluer celles de leurs activités qui sont financées par la Fondation autochtone de guérison (FADG). *Il faut espérer que l'évaluation communautaire des activités financées par la FADG renforcera la capacité des communautés d'obtenir, auprès d'autres sources, le soutien financier dont elles auront besoin pour poursuivre leurs importantes initiatives après l'épuisement des fonds consentis par la FADG.* Comme il n'y a aucune recette unique pour évaluer chaque projet financé par la FADG, le présent guide propose des réponses à certaines questions concernant l'évaluation de programmes en général. Il se veut un outil *souple* pouvant être adapté aux besoins d'une communauté ou d'un projet en particulier. Plus précisément, le guide :

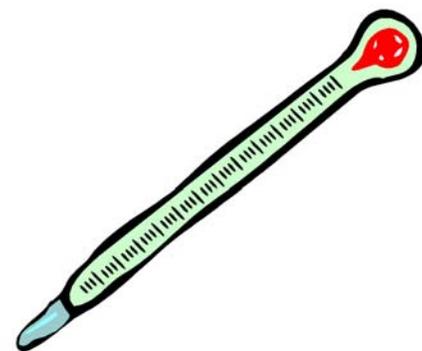
- < présente une méthode facile pour déterminer comment obtenir les résultats escomptés (les « cartes d'information sur le rendement »¹) qui permet de représenter le plan d'évaluation sur une seule page;
- < favorise la pensée logique concernant les liens entre les activités et les buts à long terme;
- < indique comment et où recueillir l'information nécessaire;
- < présente une méthode pour comprendre cette information dans le cadre d'une approche holistique;
- < indique comment présenter les résultats de l'évaluation;
- < permet d'organiser cette information sous forme d'une liste de contrôle à l'intention des responsables de l'évaluation de projets.

2) Pour commencer

La première étape d'une évaluation d'un projet est de constituer une équipe ou un comité d'évaluation. L'évaluation d'un projet exige beaucoup de travail et vous aurez besoin d'aide. L'équipe d'évaluation peut compter autant ou aussi peu de personnes que vous voulez, mais elle devrait inclure des représentants de divers groupes (p. ex., victimes, membres des familles des victimes, jeunes, Aînés, chefs de projets, membres de la communauté, parrains de projets, etc.). Une fois constituée, l'équipe doit se poser des questions fondamentales (voir ci-dessous). Les réponses vous aideront à broser un tableau indiquant comment vos efforts aboutiront aux résultats escomptés. Ce tableau, dénommé « carte d'information sur le rendement », vous aidera à déterminer si les résultats de vos activités répondent à vos attentes.

¹ Adaptation de Montague, S. « Evaluators and Performance Measurement: Brining teh Logic Model to the Manager », *Canadian Evaluation Society Newsletter*, vol 17, n° 2, juin 1997.

- T Î **À quoi servira ce projet?**
(Quels buts à long terme visons-nous?)
- T Ï **Quels sont les résultats escomptés?**
(Quelles sont nos attentes pour les 6 ou 12 prochains mois?)
- T Ð **Quelle est la clientèle cible?**
(Qui profitera le plus de cette activité?)
- T Ñ **Comment allons-nous procéder?**
(Quelles activités, quels services, quels produits nous aideront à obtenir les résultats escomptés?)
- T Ò **Comment saurons-nous que la situation a changé?**
(Quels signes nous indiqueront que le changement se produit? Quels « thermomètres » ou indicateurs utiliserons-nous?)
- T Ó **Qu'est-ce que nous pourrons observer, entendre et ressentir?**
(Comment allons-nous mesurer le changement?)
- T Ô **Quelle est l'ampleur du changement?**
(Peut-on constater une différence certaine depuis le début du projet financé par la FADG? Quels « thermomètres » nous le confirment?)
- T Õ **Qui d'autre constate le changement?**
(Quelle est l'opinion d'intervenants clés dans la communauté? (p. ex., police, travailleurs sociaux, infirmières, dirigeants, etc.)



L'examen des réponses à ces questions permettra d'établir une représentation des rapports qui existent entre les activités du projet, ses avantages à court terme et ses buts à long terme. On pourra alors plus facilement dresser sur une seule page la carte d'information sur les rendements du projet, laquelle servira de guide pour l'évaluation. Si le projet comporte plus d'une activité (p. ex., services de guérison et de formation), il faut répondre aux questions pour chaque activité. Le tableau 1 ci-dessous constitue un exemple d'une carte d'information sur le rendement.

Tableau 1) Projet de guérison – Carte d’information sur le rendement

Énoncé de mission : Favoriser la guérison durable			
COMMENT?	QUI?	QUOI?	POURQUOI?
Ressources	Clientèle	Résultats	
Activités/rendement		Résultats à court terme	Résultats à long terme
Offrir des cercles de guérison; offrir des consultations gratuites auprès des Aînés; promouvoir la participation aux cercles de guérison à l’aide d’annonces publicitaires.	Survivants des pensionnats et leurs familles	Sensibilisation accrue des impacts du régime des pensionnats; accès élargi à des services de guérison appropriés par les Survivants des pensionnats	Qualité de vie améliorée pour les Survivants des pensionnats et leurs familles; relations familiales améliorées; climat de soutien enrichi dans les communautés pour les personnes et familles qui ont opté pour un style de vie sain.
Comment saurons-nous que nos efforts ont porté fruit? Quels changements pourrions-nous constater? Quelle est l’ampleur du changement?			
Budget	Portée	Mesures immédiates	Mesures à long terme
150 000 \$	N ^{bre} de gens qui ont bénéficié du projet : 35	Participation à des programmes de lutte contre l’alcoolisme et d’abus des drogues; nombre de personnes qui demandent de l’aide; nombre de personnes qui dévoilent des abus; nombre de membres de la communauté qui demandent du counselling; perception des membres et des professionnels de la communauté au sujet du changement concernant la prise de conscience des impacts du régime des pensionnats (p. ex., dirigeants, travailleurs sociaux, police, infirmières); taux de participation aux autres services sociaux (p. ex., cours de compétences parentales) .	Baisse du taux de violence physique et sexuelle; du nombre d’enfants en foyers d’accueil; du taux de suicide et d’incarcération

Liste de contrôle

Pour commencer

A-t-on constitué un comité ou une équipe d'évaluation pour répondre aux questions suivantes pour chaque activité ou élément de projet?

T **À quoi servira cette initiative?**

(Quelles sont les attentes ultimes de la communauté? A-t-on formulé des buts à long termes **mesurables**? A-t-on décrit le processus décisionnel qui a aboutit à l'adoption des buts du projet communautaire?)

T **Quels sont les résultats escomptés?**

(Quelles bénéfices à **court terme** la communauté veut-elle réaliser? Sont-ils formulés de manière à en faciliter la mesure?)

T **Quelle est la clientèle cible?**

(Qui bénéficiera le PLUS du projet? Les adultes? les enfants?, les jeunes?, les personnes incarcérées? les Aînés, les familles?)

T **Comment allons-nous procéder?**

(Quels efforts donneront les résultats escomptés?)

T **Comment saurons-nous si la situation a changé?**

(Quels indicateurs ou « thermomètres » ont été retenus pour mesurer le changement? Qu'est-ce qui comptait vraiment? Pourquoi?)

T **Qu'est-ce que nous pourrions observer, entendre et ressentir?**

(Quelles méthodes avons-nous employées [observations, interviews, enquêtes]? Pourquoi?)

T **Quelle est l'ampleur du changement**

(Que peut-on conclure à l'examen des données?)

T **Qui d'autre constate le changement?**

(Quel est l'avis des membres clés de la communauté? Pourquoi leur opinion nous est-elle précieuse?)

- < A-t-on prévu des **indicateurs** à court et à long terme pour chaque activité?
- < A-t-on préparé une carte d'information sur le rendement à partir des réponses aux principales questions d'évaluation?

3) Priorité à la logique

À **long terme**, nous espérons que les efforts de la communauté se traduiront par un changement pour les survivants des sévices infligés dans les pensionnats et les membres de leurs familles. C'est la **RAISON D'ÊTRE** de la Fondation pour la guérison des autochtones. Pour lier les efforts de la communauté avec le changement escompté, il faut considérer les choses avec logique. La pensée logique nous permet de voir comment on peut progresser du point A au point B. C'est par la méthode des petits pas, qu'on parvient à atteindre un but à long terme. On y parvient par des **réalisations à court terme**, comme l'accès élargi aux services de soutien en matière de guérison ou d'une meilleure compréhension des séquelles du régime des pensionnats. Les réalisations à court terme sont les **RÉSULTATS** que nous voulons obtenir demain, la semaine prochaine ou au cours de l'année. On obtient ces résultats par un **travail quotidien**. Voilà **COMMENT** nous parviendrons à nos buts. La figure 1, ci-dessous, illustre cette séquence.

Figure 1) Priorité à la logique : abrégé de la démarche

Activités quotidiennes

(Notre façon de procéder) (

Réalisations à court terme

(Nos attentes) (

Buts à long terme

(Pourquoi nous intervenons)

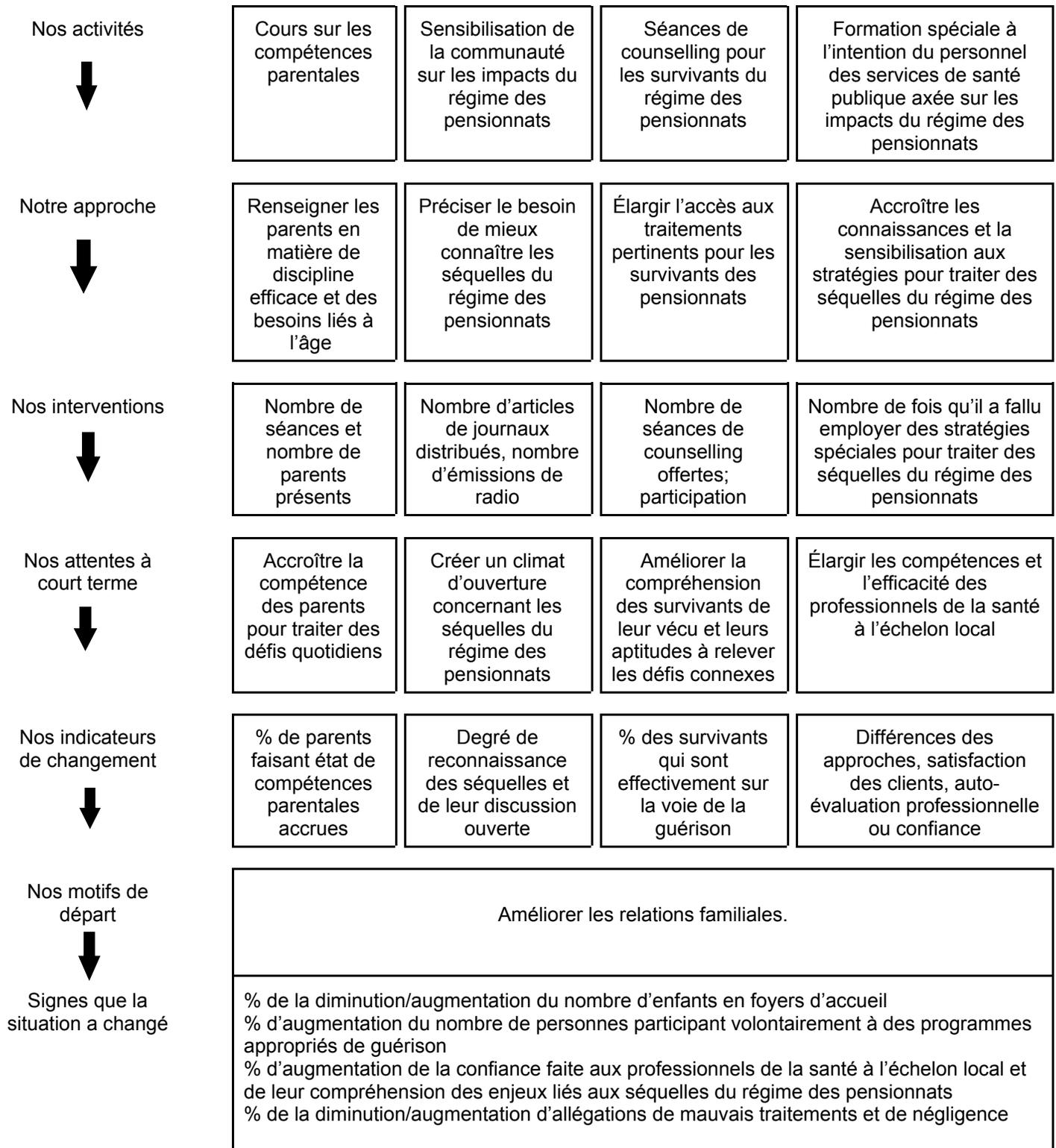
On peut illustrer de plusieurs façons le cheminement logique de la pensée. Nous vous en présentons deux. La première représente la séquence logique des activités, les réalisations à court terme et les buts à long terme d'un projet de formation. La seconde est plus détaillée et illustre la suite logique des étapes des activités quotidiennes pour parvenir aux réalisations à court terme et, éventuellement, aux résultats escomptés à long terme. Ce type de représentation ou modèle aidera tout le monde à comprendre comment votre projet aboutira aux résultats envisagés. L'annexe A comporte un modèle vierge que vous pourrez utiliser.



Figure 2) Priorité à la logique - Formation financée par la FADG

Activités	Approche	Court terme	Long terme
<ul style="list-style-type: none"> < Prestation de cours de formation à l'intention du personnel de santé et des services sociaux < Développement et amélioration de la capacité de la communauté de faire face aux questions associées au régime des pensionnats < Communication des impacts du régime des pensionnats à la communauté en général < Sensibilisation aux enjeux et aux besoins en matière de guérison et promotion connexe 	<ul style="list-style-type: none"> < Nombre de participants et qualité de leur participation* aux cours de formation < Nombre de réunions et d'ateliers dans la communauté pour faire le point sur l'histoire du régime des pensionnats < Nombre de publications créées et distribuées pour sensibiliser la communauté aux besoins et aux enjeux liés à la guérison <p>* (participation par âge, sexe, besoins spéciaux et affiliation autochtone)</p>	<ul style="list-style-type: none"> < Sensibilisation accrue aux besoins et aux enjeux < Compétences accrues du personnel de santé et des services sociaux pour faire face aux questions découlant du régime des pensionnats < Réseautage accru entre les personnes ayant besoin de traitement et des guérisseurs formés < Service amélioré 	<ul style="list-style-type: none"> < Relations familiales améliorées < Diminution du taux de violence sexuelle < Diminution du taux des enfants en foyers d'accueil

Figure 3) Priorité à la logique - Projets de guérison



Une fois de plus, nous avons préparé une liste de contrôle pour vous aider à organiser les tâches en matière d'évaluation.

Liste de contrôle

Priorité à la logique

- < La relation entre les activités immédiates et la réalisation des résultats escomptés à court terme (c.-à-d., dans les 6 à 12 mois prochains), puis les buts à long terme visés par le projet a-t-elle été clairement établie?
- < Les liens entre les diverses activités du projet sont-ils clairement illustrés dans un modèle ou une représentation appropriée?
- < A-t-on préparé une représentation ou un modèle logique pour chaque élément ou activité de programme (p. ex., services de guérison et de formation)?

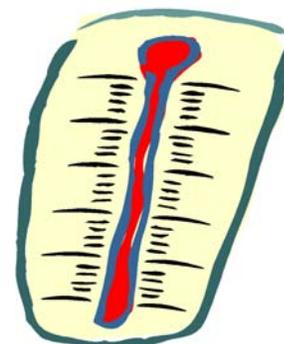
4) Couvrir tous les buts (Penser à tous les détails)

Au base-ball, les meilleures possibilités de marquer se présentent lorsqu'il y a un coureur sur chaque coussin. Il en va de même en matière d'évaluation lorsqu'on s'assure que « tous les buts sont couverts » ou, en d'autres mots, lorsqu'on recueille le plus d'information possible (c.-à-d., données et comptes-rendus) auprès du plus grand nombre possible de sources (c.-à-d., documents de projet, équipes de projet, professionnels de la collectivité, dirigeants communautaires, participants, etc.), au moyen du plus grand nombre possible de techniques (c.-à-d., interviews, observation, vérification d'indicateurs, questionnaires, sondages et autres instruments de mesure).



Vos sources d'information de base englobent :

- < de l'information sur les « **thermomètres** » ou **indicateurs retenus** pour le projet selon la carte d'information sur le rendement d'une page;
- < de l'information sur les « thermomètres » du changement sélectionnés par le conseil d'administration de la FADG. (Voir page x. Ces indicateurs doivent toujours être pris en compte dans des projets de guérison. Ils pourraient aussi se révéler utiles pour ce qui est de certains projets de formation.)
- < les opinions de **contacts-clés au niveau de la communauté**, notamment ceux qui participent, directement ou indirectement, au projet.

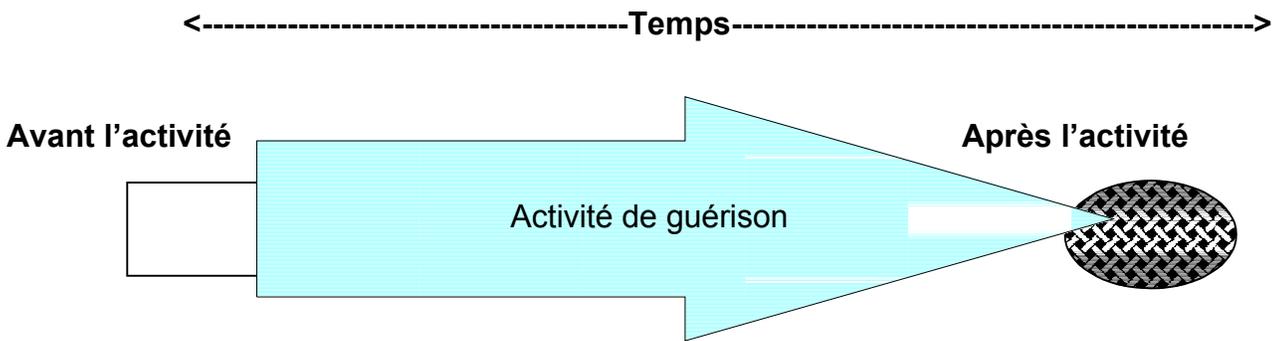


Nous savons qu'il faut un mélange de **données quantitative** (chiffrées) et qualitative (témoignages, etc.). Mais avant de partir à la cueillette de données, il convient de revenir sur les réponses aux questions suivantes :

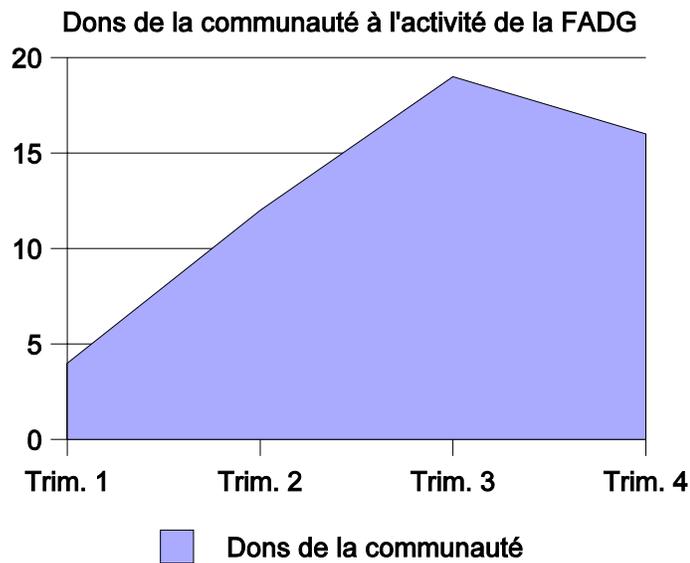
- < Comment saurons-nous que la situation a changé?
- < Qu'est-ce que nous constaterons, entendrons et ressentirons?
- < Quelle est l'ampleur du changement?
- < Qui d'autre constate le changement?

Lorsque vous commencerez à vérifier vos « thermomètres » ou à mesurer le changement de manière systématique, assurez-vous que vos méthodes sont **valides** (mesurez-vous **vraiment** ce que vous voulez mesurer?) et **fiabiles** (vos méthodes vous donneront-elles les mêmes résultats à chaque fois?) Vous y avez peut-être déjà pensé et décidé d'utiliser un instrument dont la fiabilité et la validité a été établie. Le cas échéant, il s'agit d'un instrument puissant que vous pouvez utiliser en toute confiance. Mais quels genres d'instruments sont fiables et valides? Examinons, par exemple, le cas des centres de traitement pour alcooliques et de désintoxication. Certains centres utilisent un questionnaire sur la consommation pour établir si un traitement a influencé la consommation de substances intoxicantes au fil du temps. *L'usage d'un tel instrument pourrait être adapté au domaine de la toxicomanie. Il a même été conçu et trouvé approprié sur le plan culturel. Les résultats obtenus en l'utilisant seraient très utiles pour évaluer un programme de traitement.* Lorsqu'on utilise un instrument ou une méthode de mesure normalisée, valide, fiable et culturellement adapté, on l'utilise habituellement à deux moments précis : avant et après la mise en œuvre d'un programme. Voilà une manière généralisée pour mesurer le rendement d'un programme dénommée évaluation par « mesures répétées intragroupes » ou modèle « avant-après ».

Figure 4) Avant et après une activité financée par la FADG



On peut aussi limiter l'utilisation de données chiffrées de manière à indiquer des tendances simples sous forme de graphique, comme dans l'exemple ci-dessous. Le graphique reflète le nombre



des dons des communautés à une initiative financée par la FADG sur une période de quatre mois.

Les communautés pourraient aussi mettre au point leurs propres sondages. On sait qu'**un bon sondage non seulement pose des questions claires, mais qu'il obtient des réponses utiles**. Ainsi, si vous préparez un sondage, il vaudrait la peine de vous inspirer de certaines règles² (voir l'annexe B). Les opinions des gens concernant les différences qu'elles auraient pu observer chez les participants ou au sein de la communauté, ou encore ce qu'elles pensent du programme sont importantes. Évitez de vous limiter aux opinions des personnes qui sont directement visées par le projet et tenez compte aussi des opinions des gens qui, tout en étant éloignées, sont toutefois informées (p. ex., les professionnels de la communauté et les membres de la communauté en

²Narins, P. Write more effective survey questions, Keywords: Tips and News for Statistical Software Users. SPSS, No. 57, 1995, pages 6-16.

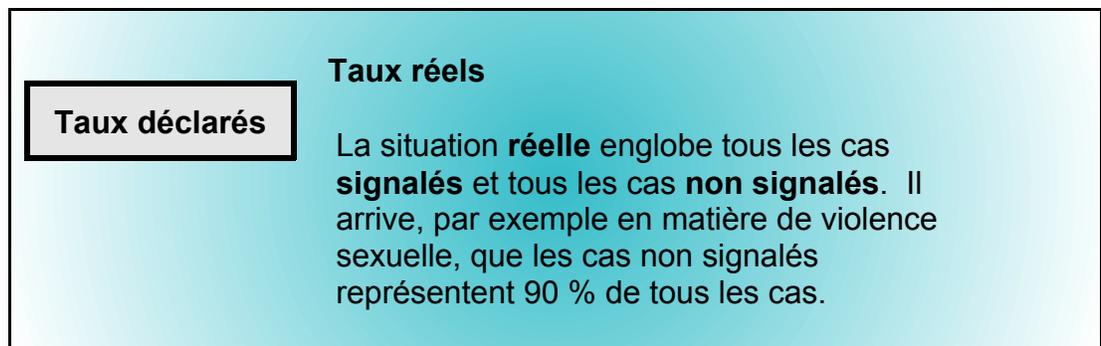
général). Quoi qu'il en soit, le point de vue des survivants et des membres de leurs familles est également très important. Pour vous aider à mesurer leur degré de satisfaction, vous pourrez utiliser le sondage-échantillon³ qui vous est offert à l'annexe C.

4.1) Nos attentes en matière de changement

Le conseil d'administration de la FADG a retenu cinq « thermomètres » ou indicateurs pour mesurer le changement découlant d'initiatives financées par la FADG, à savoir le **taux de violence physique, de violence sexuelle, d'enfants en foyers d'accueil, de suicides et d'incarcération**. La prochaine section du guide définit ces termes, précise les facteurs qui influent sur ces « thermomètres » et précise où trouver l'information pertinente. Cette information vous aidera à interpréter avec la plus grande précision possible les données que vous présenteront ces « thermomètres » ou indicateurs.

Mais attention! Ne confondez pas les *taux signalés* d'abus avec les *taux réels*. Les *taux signalés* ne représentent habituellement qu'une petite partie des *taux réels*, lesquels englobent les *cas signalés* et *non signalés*. La figure 5 ci-dessous illustre le rapport entre les *taux signalés* et les *taux réels*.

Figure 5) Rapport entre les taux d'abus signalés et les taux réels

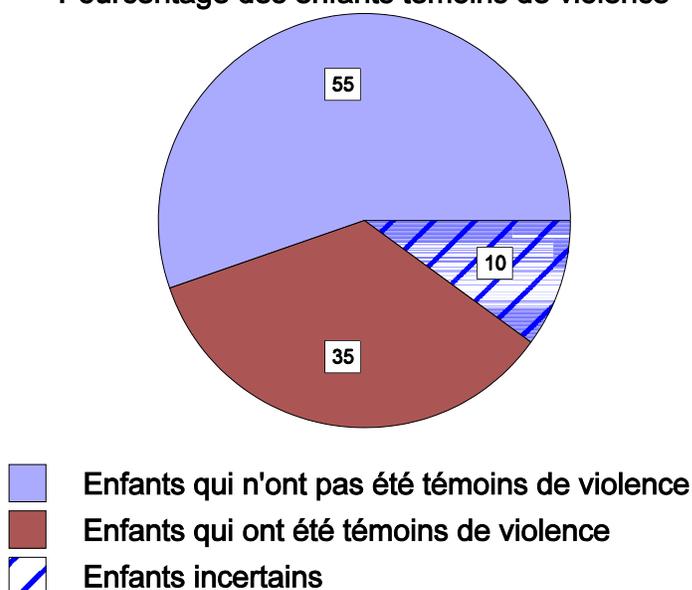


La diminution du *taux réel* de violence, est **toujours** un bon signe. L'augmentation des cas de violence **signalés**, cependant, peut s'avérer un bon signe ou un mauvais signe. Une augmentation du *taux de violence signalée* peuvent refléter tout aussi bien une *sensibilisation accrue* qu'une *volonté accrue* de signaler les cas de violence. Par conséquent, il faut interpréter les *taux de violence signalée* avec prudence étant donné l'importance des raisons de leur augmentation. Quant aux *taux de violence réels*, il vaut mieux les mesurer en demandant aux victimes de relater les sévices qu'elles ont subis, mais d'une manière qui les rassure et qui les protège contre des sévices additionnels.

³Larsen, Attkisson, Hargreaves & Nguyen: Evaluation and Program Planning, Vol2, 1979 as presented by Favaro, P: Consumer Satisfaction Evaluation at Conference 97: Evaluation in Partnership, Canadian Evaluation Society, Ottawa, Ontario, May 1997.

Les indicateurs ou « thermomètres » prennent habituellement la forme d'un chiffre, soit une moyenne ou un ratio (c.-à-d., un pourcentage) ou un taux (p. ex., 16/100 000). Pour nos besoins, l'information peut être présentée sous forme de chiffres (p. ex., nombre d'enfants en foyers d'accueil, nombre de cas de violence physique et sexuelle, nombre de membres de la communauté qui sont en prison). Les chiffres sont beaucoup plus utiles, cependant, lorsqu'il est possible d'exprimer un pourcentage ou un ratio (p. ex., le pourcentage des enfants de la communauté qui suivent un traitement hors du foyer), de manière à pouvoir établir des comparaisons avec d'autres données (p. ex., les tendances nationales). Dans le graphique sectoriel illustré ci-dessous, par exemple, le pourcentage d'enfants qui ont été témoins de violence est manifestement comparable aux statistiques nationales, ce qui le rend beaucoup plus utile pour les décideurs.

Pourcentage des enfants témoins de violence



La découverte d'information ayant trait spécifiquement aux communautés des Premières nations, des communautés inuit ou métisses, peut s'avérer difficile surtout dans les grands centres urbains. Votre tâche sera facilitée s'il existe des organismes autochtones capables de vous aider. Cette recherche d'information ne devrait pas poser de problème dans le cadre de projets axés sur des réserves ou des communautés éloignées ou isolées. Dans ces dernières, cependant, il faut prendre les mesures nécessaires pour assurer la confidentialité, notamment lorsque vous partagez des données concernant l'âge et le sexe avec les membres de l'équipe d'évaluation. Examinons maintenant les indicateurs de changement qui intéressent particulièrement le conseil d'administration de la FADG.

Violence physique

La violence physique signifie tout acte visant à faire du mal, à blesser ou à infliger de la douleur à une autre personne. Les facteurs suivants influent sur les taux de cas de violence *déclarés* :

- < les lois et l'*évolution des lois* au fil du temps;
- < les valeurs culturelles⁴
- < les politiques et pratiques professionnelles et leur *évolution* au fil du temps;
- < la volonté des personnes de signaler les sévices dont elles sont victimes;
- < les pratiques de la police en matière de tenue de registres;
- < les taux réels de violence.

Le tableau suivant précise les renseignements qui vous seront utiles pour fins d'évaluation.

Âge et sexe de la victime	Rapports entre l'accusé et la victime	La source des renseignements	La définition de la violence physique. Quelles autres facteurs pourraient influencer sur le taux?	Comment l'information a-t-elle été recueillie?
---------------------------	---------------------------------------	------------------------------	---	--

Pour obtenir ces renseignements, vous pouvez consulter, entre autres, les sources d'information suivantes :

- < **service de police local** (services de police provinciaux, régionaux, des Premières nations, GRC);
- < les **hôpitaux**;
- < toute personne qui tient un registre de **transport pour des raisons médicales** couvert par le Programme des services de santé non assurés de Santé Canada;
- < les **refuges pour femmes battues** et les maisons d'hébergement;
- < les **organismes de services sociaux**;
- < les **infirmières** de la santé publique ou les **centres de santé**;
- < les **conseillers en toxicomanie**;
- < les **études de besoin** antérieures et les taux déclarés ou réels de violence.



⁴ Voir *L'Étude d'incidence canadienne des cas déclarés de violence et de négligence envers les enfants*, publiée par le Bureau de la santé génésique et de la santé des enfants de la Division de la violence envers les enfants, Santé Canada. On retrouvera un résumé du projet à la page Web http://hc-sc-gc.ca/hpb/lcdc/brch/maltreat/cis_f.html. On retrouve essentiellement la même information dans la publication intitulée *La violence familiale au Canada - Un profil statistique 2000*, publiée par Statistique Canada.

Violence sexuelle

La violence sexuelle se définit par des attouchements ou des activités sexuelles indésirables ou forcés⁵. Il y a notamment violence sexuelle à l'égard d'un enfant lorsqu'un adulte ou un adolescent se sert d'un enfant à des fins sexuelles, qu'il expose l'enfant à une activité ou à un comportement de nature sexuelle. le plus souvent la violence sexuelle comporte des attouchements; l'enfant peut être invité à faire ou à recevoir des caresses sexuelles. Les rapports sexuels, la prostitution juvénile et l'exploitation sexuelle dans la pornographie enfantine sont d'autres formes de violence sexuelle⁶.

La date à laquelle l'agression s'est déroulée influe sur notre façon de penser. Si un adulte, par exemple, déclare une agression commise pendant son enfance, on pourrait conclure qu'il s'agit d'un geste *positif* dans le cadre du processus de guérison. En général, les trois facteurs suivants influent sur le taux de déclaration de violence sexuelle :

- < les taux réels de violence;
- < la volonté des victimes de signaler les agressions;
- < les politiques en matière d'inculpation et les pratiques de la police en matière de tenue de registres.



Il faut bien comprendre ce qui est inclus dans les taux de cas de violence déclarés. Si un cas est non fondé (c.-à-d., la police n'a pas établi qu'un crime a été commis), il ne faut pas en tenir compte. Il faut par contre tenir compte des cas d'*infractions classées par mise en accusation* et des cas d'*infractions classées sans mise en accusation*. Il faut enfin savoir si les *cas présumés* et les *cas confirmés* sont inclus et si les cas de violence physique et les cas de violence sexuelle ont été réunis (c'est parfois le cas) dans les rapports de police.

Le tableau suivant a été préparé pour votre convenance. Il sollicite les renseignements utiles concernant les cas de violence sexuelle.

Âge	Sexe	Lien entre l'accusé et la victime	La source des renseignements	La définition de la violence physique. Quelles autres facteurs pourraient influencer sur les taux de violence?	Comment l'information a-t-elle été recueillie?
-----	------	-----------------------------------	------------------------------	--	--

Les taux de violence sexuelle peuvent être établis à l'aide des rapports de police. Ces rapports préciseront la date de l'agression, le lien entre la victime et l'accusé. Ils indiqueront aussi si l'incident

⁵ Comité canadien sur la violence faite aux femmes, *Guide de l'animatrice*, 1993.

⁶ Centre national d'information sur la violence dans la famille. Renseignements sur l'agression sexuelle des enfants (<http://hc-sc.gc.ca/hppb/familyviolence/html/csafre.html>). Janvier 1990, révision février 1997.

a été classé par mise en accusation, sans accusation ou comme incident non fondé. Les enquêtes qui posent des questions directes aux victimes au sujet des agressions qu'elles ont subi (p. ex., enquêtes sur les actes de violence) déjà disponibles dans le cadre d'**évaluations de besoins** ou de **recherches antérieures** fournissent l'information la plus précise au sujet des taux de violence sexuelle. Parmi les autres sources d'informations que l'on peut consulter, signalons les rapports d'admission préparés par les centres de service-secours pour les victimes de violence sexuelle et de viol, les agences de protection de l'enfance, les conseillers scolaires, les travailleurs sociaux, les infirmières et les autres para-professionnels de la santé.

Enfants en foyers d'accueil

On compte parmi les enfants en foyers d'accueil les enfants (ayant moins de 18 ans) placés dans des centres d'accueil de traitement par les agences de protection de l'enfance. Le placement peut être volontaire ou involontaire, d'urgence ou à long terme, imposé par le tribunal ou non. L'enfant peut être placé dans des foyers d'accueil, des foyers collectifs, des institutions ou même chez des parents ou dans des foyers traditionnels. Les taux d'enfants en foyers d'accueil doivent être interprétés avec prudence, car ils peuvent constituer un indicateur positif ou négatif, selon le contexte. Parmi les facteurs influant sur les décisions en matière de placement pour fins de traitement, signalons :

- < la formation des travailleurs sociaux;
- < le juge responsable de l'examen du cas;
- < la politique de l'agence en cause;
- < les lois et directives provinciales ou territoriales;
- < la pauvreté et le chômage.

Mais il faut être prudent! Les données que vous recueillez représentent peut-être le **nombre de cas** ou d'épisodes de placement pour fins de traitement en milieu d'accueil ou le **nombre d'enfants** en foyers d'accueil. Les données sur les **cas** ou épisodes peuvent inclure un enfant retourné dans sa famille, mais placé de nouveau dans un milieu d'accueil ultérieurement. Les données sur les nombres de cas pourraient toutefois être plus faciles à obtenir. Dans la mesure du possible, il y a lieu de recueillir des données sur le **nombre d'enfants** en foyers d'accueil dans un milieu d'accueil. Pour les besoins de notre évaluation, il importe de recueillir les données pour *l'année civile complète précédant l'initiative financée par la FADG*.

Le tableau suivant a été préparé pour vous aider à organiser les données recueillies.



Nombre d'enfants en foyers d'accueil (année)

N ^{bre} total d'enfants dans la communauté	N ^{bre} total d'enfants en foyers d'accueil	Source des données	Facteurs susceptibles d'influer sur l'information que représentent les données
---	--	--------------------	--

Les agences locales de protection de l'enfance ou les gouvernements provinciaux ou territoriaux disposent de cette information.

Incarcération

On mesure les taux d'incarcération de deux façons : le nombre annuel des admissions dans les établissements correctionnels; le nombre de détenus en prison ou purgeant une sentence au sein de la communauté à un moment donné⁷. Nous avons besoin de données sur le nombre d'adultes de la communauté/région à l'étude qui sont incarcérés et sur le nombre d'adolescents qui ont été mis sous garde en milieu ouvert ou en milieu fermé⁸. Parmi les facteurs susceptibles d'influer sur les taux d'incarcération, signalons :

- < modifications apportées aux lois pertinentes;
- < pratiques de tenue de registres d'admission;
- < identification du statut d'Autochtone;
- < politiques pertinentes;
- < recours à la justice réparatrice par la communauté ou solutions de rechange à l'incarcération.

Selon les pratiques de tenues de registres d'admission à un établissement correctionnel, *une personne* purgeant plusieurs courtes sentences pourraient être dénombrée plusieurs fois. De même un seul jeune contrevenant passant d'un centre fermé de détention à un centre ouvert puis à un régime de probation pourrait être dénombré comme trois admissions⁹. Par conséquent, il faut être prudent et bien comprendre de quelle manière les admissions sont consignées.

Données requises concernant les taux d'incarcération

Sexe	Adulte/jeune	S'agit-il d'un établissement fédéral, provincial ou territorial?	Comment tient-on les registres d'admission? Une personne pourrait-elle être dénombrée plus d'une fois?
------	--------------	--	--

⁷ Statistique Canada. *Le Quotidien*, « Services correctionnels pour adultes », le jeudi 1^{er} juin 2000.

⁸ Statistique Canada présente des données sur la mise sous garde des jeunes selon les rubriques suivantes : détention provisoire, garde en milieu fermé, garde en milieu ouvert et total des placements sous garde.

⁹ Statistique Canada. *Le Quotidien*, « Services communautaires et placement sous garde des jeunes », le vendredi 29 septembre 2000.

Les données concernant l’incarcération des adultes et des jeunes et qui servent à préciser le nombre d’Autochtones incarcérés sont recueillies à l’échelle nationale par le ministère du Solliciteur général. Le Centre canadien de la statistique juridique recueille aussi des données sur les jeunes contrevenants de 12 à 17 ans. Seules les données concernant les jeunes se réclamant du statut d’Autochtone peuvent être extraites pour les fins de notre évaluation. Il pourrait être difficile d’obtenir des données au niveau de la communauté, particulièrement dans les centres urbains. Les relevés judiciaires et les dossiers des tribunaux (surtout les procès-verbaux de sentence) constituent d’autres sources potentielles d’information utile, surtout s’il s’agit d’une communauté isolée ou située dans une réserve.

Suicide

Le suicide est un traumatisme que la personne s’inflige afin d’y trouver la mort¹⁰. Les suicides ne représentent qu’une faible proportion des tentatives de suicides. Par conséquent, outre les données sur les suicides, il est donc très important de recueillir les données concernant les personnes qui ont fait une ou des tentatives de suicide. Force est de constater d’importantes différences chez les hommes et les femmes en matière de suicide et de tentatives de suicide. Les chances que les hommes se suicident sont quatre fois plus grandes que pour les femmes, tandis que les tentatives de suicide sont plus nombreuses chez les femmes.

Dans bien des cas, les registres officielles ne mentionnent pas tous les suicides en raison de facteurs judiciaires, sociaux, culturels et religieux qui influent sur l’indication de suicide en cas de décès. Certains décès accidentels peuvent être consignés sous la rubrique « cause indéterminée », alors qu’il s’agit bel et bien de suicides. Les taux de suicide à l’échelle nationale sont consignés selon les classes d’âge suivantes : moins de 15 ans, 15 à 19 ans, 20 à 24 ans, 25 à 44 ans, 45 à 64 ans et 65 ans et plus. Il serait utile d’utiliser les mêmes classes d’âge pour l’exécution d’initiatives financées par la FADG.

Âge	Suicide		Tentatives de suicide	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Moins de 15 ans				
15 - 19				
20 - 24				
25 - 44				
45 - 64				
65 ans et plus				

¹⁰ Institut canadien d’information sur la santé. *Indicateurs socio-sanitaires - Définitions et interprétations*, p. 146. Une bonne partie de cette section est fondée sur l’information présentée par l’ICIS sous les deux indicateurs suivants : Taux de mortalité par suicide (p. 150-151) et Proportion de la population présentant des suicidaires sérieuses (p. 108-109).

Les **registres du coroner** ou du **médecin légiste**, de même que les **registres des décès** consignent les suicides dans une catégorie distincte. On a constaté qu'environ 2 p. 100 des admissions à l'hôpital résultent de blessures faites à soi-même¹¹. Par conséquent, les **services d'urgence** et les **centres sanitaires** devraient être en mesure de fournir des statistiques sur les suicides et les tentatives de suicide. Le tableau 2 précise les renseignements dont vous aurez besoin et les sources où vous pourrez probablement les obtenir.

¹¹ Comité consultatif fédéral, provincial et territorial sur la santé de la population.

Tableau 2) De quels renseignements ai-je besoin? Où puis-je les obtenir?

De quels renseignements ai-je besoin?	Comment et où puis-je les obtenir?
<p>Vous aurez besoin d'information sur les types de changements À COURT TERME auxquels vous vous attendez.</p> <p>Vous aurez aussi besoin d'information sur les changements à LONG TERME auxquels vous vous attendez, de même que sur les « thermomètres » privilégiés par le conseil de la FADG : violence physique, violence sexuelle, enfants en foyers d'accueil, taux d'incarcération et de suicides.</p>	<p>Utiliser des enquêtes, des interviews en profondeur ou des discussions de groupe pour recueillir l'opinion des survivants, des stagiaires et autres participants/groupes cibles, des membres de la communauté, des Aînés, des jeunes, des dirigeants, des équipes de projet, des commanditaires, des comités consultatifs, des services de police, des enseignants, du personnel d'hôpital, des organismes de services sociaux, des gouvernements provinciaux et territoriaux.</p> <p>Vérifier tous les documents : évaluations des besoins; registres; projets; rapports d'étape, d'activité et financiers; lignes directrices et critères d'admissibilité; accords; états financiers; bulletins d'information; procès-verbaux et comptes-rendus, études et rapports annuels.</p> <p>Obtenir des statistiques auprès des services de police locaux, des enseignants, du personnel hospitalier, des organismes de services sociaux, des gouvernements provinciaux et territoriaux et des coroners ou médecins légistes.</p> <p>Examinez d'autres études qui auraient pu être effectuées par Statistique Canada, la Commission royale sur les peuples autochtones, les organisations autochtones régionales, les établissements d'enseignement, les ministères pertinents. N'oubliez pas de consulter les études publiées et non publiées sur les séquelles de la violence physique et sexuelle dans les pensionnats.</p>

Lorsque vous vérifiez si vous n'avez rien oublié, il est utile de se rappeler les tâches énumérées ci-après.

Liste de contrôle

Couvrir tous les buts

- < Les buts sont-ils formulés de manière à pouvoir les mesurer? Quels « thermomètres » ou indicateurs de changement seront utilisés?
- < A-t-on recueilli des données auprès d'une variété de sources, y compris les responsables du projet et ceux qui ne sont pas impliqués dans sa mise en œuvre (p. ex., travailleurs sociaux, police, enseignants et infirmières) ou de toute autre personne bien placée pour offrir des commentaires sur le changement (positifs et négatifs)?
- < A-t-on dressé la liste complète de ceux et celles dont l'opinion est importante et précisé pourquoi on doit l'obtenir?
- < A-t-on recueilli les données sur la violence physique et sexuelle, le nombre d'enfants en foyers d'accueil, le taux d'incarcération et de suicides? Sinon, quelles raisons a-t-on invoqué?
- < A-t-on établi les définitions, les limitations et les interprétations possibles des indicateurs ou « thermomètres » sélectionnés?
- < A-t-on décrit en détail toutes les méthodes de mesure?
- < Disposez-vous de données « dures » (p. ex., données chiffrées) et « molles » (p. ex., comptes-rendus)?
- < Les buts du projet ont-ils été atteints?
- < Avez-vous clairement défini les critères de succès?
- < Le succès du projet fait-il l'objet de divergences d'opinion?

5. Pour comprendre l'information

Les profils communautaires seront très utiles au moment de l'analyse de l'information recueillie. Il faudra peut-être expliquer certains résultats négatifs imprévus. Supposons que la participation des survivants est sensiblement inférieure à nos attentes. Il est à souhaiter que d'autres sources d'information nous aideront à découvrir les motifs de leur manque de participation. En d'autres mots, quoi d'autre pourrait expliquer les résultats que nous avons obtenus?

L

Il faut savoir qu'un grand nombre de facteurs hors du cadre des projets financés par la FADG peuvent influencer les changements que nous souhaitons. C'est pourquoi, en analysant l'information dont on dispose, il faut adopter une vision holistique et prendre en compte tous les autres facteurs ou circonstances susceptibles d'influer sur nos « thermomètres » ou indicateurs .

Il sera utile de savoir dans quelle mesure le progrès de votre initiative se compare à celui des autres ou de programmes similaires dans la communauté. Les différents types de données (quantitatives et qualitatives) recueillies expriment-elles la même réalité ou une réalité différente? Comment pourriez-vous expliquer les différences?

5.1) Une pensée holistique

L'environnement communautaire est d'une **extrême importance**. La pauvreté absolue, l'isolement, la piètre qualité des habitations, la qualité de l'air et de l'eau sont autant de facteurs qui influent sur les changements que nous souhaitons provoquer. Il ne faut surtout pas les ignorer. Pour établir le profil d'une communauté, il faut obtenir des réponses aux questions suivantes : qui, quoi, comment, quand et où?

Qui?

Il faut se renseigner sur un certain nombre d'intervenants. Signalons, entre autres, les guérisseurs ou formateurs, les participants, les membres de leurs familles et même la communauté. Et voici, entre autres, certains renseignements qu'il aurait lieu de recueillir:

- a) Le guérisseur/formateur a-t-il déjà travaillé avec des survivants du régime des pensionnats? Pendant combien de temps? Quelle était la nature de ses interventions?
- b) Le guérisseur/formateur croit-il avoir reçu une formation adéquate pour le préparer à exercer ses fonctions?



- c) Quels aspects du projet le guérisseur/formateur apprécie-t-il le plus?
- d) Le guérisseur/formateur peut-il recourir à un réseau de professionnels ou d'autres intervenants aux fins de la prestation ou de l'évaluation d'un programme?
- e) Quels critères ont servi à sélectionner les guérisseurs/formateurs pour administrer, diriger et assurer la prestation du projet de la Fondation autochtone de guérison?
- f) ***Quels sont les autres renseignements au sujet du guérisseur/formateur que la communauté juge importants de connaître?***



Passons maintenant aux participants.

- a) Quels critères ont servi à la sélection ou au recrutement des participants?
- b) Combien de participants y a-t-il au total?
- c) Quel est leur âge? De quel sexe sont-ils?
- d) Certains participants estiment-ils avoir besoin d'une aide additionnelle? Comment a-t-on répondu à leurs attentes?
- e) ***Quels autres renseignements au sujet des participants en relation avec la communauté est-il important de connaître?***

Quand?

Les événements de la vie et ceux de la communauté influenceront sur le déroulement d'une initiative financée par la FADG. C'est pourquoi il faut en prendre note. Un suicide, par exemple, ou la rénovation du bâtiment où se déroule l'activité influenceront sur la participation des personnes inscrites au programme. Si, en outre, ces personnes participent à d'autres programmes communautaires (p. ex., traitement pour les toxicomanies, services de conseils familiaux, programme de compétences parentales), il devront vous le dire, parce que leur participation à d'autres programmes influera certainement sur les résultats que vous obtiendrez. En conséquence, le registre faisant état de la mise en œuvre d'une initiative de la FADG devrait préciser exactement les moments et la durée de la prestation du programme (p. ex., de 9 h à 12 h chaque jour de semaine, pendant six mois).

Où?

Il faut aussi savoir le lieu où le projet a été réalisé (p. ex., gymnase d'école, salle communautaire,



camp forestier, visites à domicile), car divers milieux susciteront des sentiments différents. Lorsqu'on sait où un projet s'est déroulé (supposons qu'il s'agit de l'école locale), on voudra peut-être établir dans quelle mesure l'école appuyait l'initiative financée par la FADG. S'il les autorités pouvaient difficilement mettre un local à la disposition du projet, ne pouvaient garantir la disponibilité d'un espace ou n'accordaient qu'une faible priorité au projet, on pourra s'attendre à ce que ceci ait influé sur sa réalisation. On voudra aussi connaître les rapports entre l'école et la communauté en général. L'école participe-t-elle à d'autres activités de guérison comme les AA, les groupes d'entraide, les services sociaux? Décrivez le sentiment populaire au sujet de l'endroit où l'activité financée par la FADG s'est

déroulée.

Quoi et comment?

Une des tâches qui demandent le plus de temps consistera à documenter le détail des activités qui ont été réalisées dans le cadre du projet et la façon dont elles se sont déroulées. Il faudra prendre soin de clairement identifier les buts que la communauté tenait à privilégier et les activités entreprises pour y parvenir. Vous pourrez puiser une bonne partie de cette information dans la description de votre projet et des accords connexes. Il s'agira d'en résumer l'essentiel et de vérifier s'il correspond à ce qui s'est passé ou à ce qui se passe. Avez-vous dû apporter des changements à vos plans par suite de l'information que vous avez recueillie? Le cas échéant, quels changements ont été apportés? Pourquoi?

- a) Quelles activités ont eu lieu? Les survivants ont-ils participé au processus décisionnel? Quels étaient les autres participants ou observateurs?
- b) Où et quand les séances ont-elles eu lieu?
- c) Les participants étaient-ils enthousiastes, ennuyés, non motivés ou distraits?
- d) Quelles données culturelles ou communautaires sont d'une importance particulière?
- e) Quelles suggestions feriez-vous pour modifier l'approche adoptée?
- f) Comment le projet pourrait-il être amélioré, selon l'avis des survivants ou des membres de leurs familles?
- g) Dans quelle mesure les plans ou activités ont-ils évolués au fil du temps? Pourquoi?

h) Quels défis avez-vous dû relever? Comment vous y êtes vous pris?

La liste de contrôle présentée ci-dessous vous aidera à réfléchir sur ce que vous devez faire afin de démontrer que vous avez adopté une approche holistique en matière d'évaluation.



Liste de contrôle

Pour comprendre l'information recueillie

- < Comment avez-vous intégré les comptes-rendus et les données que vous avez pris en note. Quelles sont les choses que vous avez découvertes?
- < Est-ce que toutes les explications possibles concernant les résultats obtenus ont été envisagées?
- < Les différentes sources d'information disaient-elles la même chose ou non?
- < Les membres de la communauté étaient-ils d'accord ou non sur la façon dont il faudrait interpréter l'information recueillie?

La pensée holistique

- < L'environnement communautaire (p. ex., lieu géographique, isolement, pauvreté, chômage, etc.) et les caractéristiques des participants (nombre total, âge, sexe, besoins spéciaux, etc.) ont-ils été décrits en détail?
- < Est-ce que toutes les activités et buts du projet ont été décrits clairement? Avez-vous apporté des changements à votre plan original (c.-à-d., le plan proposé à la FADG)? Ces changements et les raisons connexes ont-ils été notés soigneusement?

6) Présentation des résultats

Après avoir recueilli toute l'information nécessaire et interprété à votre satisfaction les résultats conjointement avec votre comité d'évaluation, le cas échéant (ou avec tout autre personne vous appuyant aux fins de l'évaluation), il faudra présenter vos constatations. Lors de la présentation des résultats, il convient de retenir les points suivants¹² :



- a) décrire le processus décisionnel qui a engendré les buts du programme communautaire;
- b) décrire la source de l'information recueillie et leur importance;
- c) décrire l'approche retenue pour recueillir les données et les raisons pour lesquelles vous avez choisi cette approche;
- d) mettre en lumière l'information qui vous paraît importante et pourquoi elle vous paraît ainsi;
- e) bien identifier les personnes qui ont collaboré à l'évaluation et les raisons de leur participation;
- f) préciser les contraintes de temps et d'argent auxquelles vous avez dû faire face;
- g) souligner les buts clairs et mesurables; indiquer où le projet a atteint les buts; décrire comment la communauté a défini le succès; cerner les divergences d'opinion concernant le succès du projet;
- h) illustrer l'approche retenue pour bien comprendre les comptes-rendus (c.-à-d., l'information qualitative) et les données chiffrées dont vous avez tenu compte (c.-à-d., l'information quantitative) et vos constatations.
- i) indiquer si les différentes sources d'information et les différents types d'information reflétaient la même réalité ou non;
- j) décrire toute divergence d'opinion concernant l'interprétation de l'information par différents groupes de personnes au niveau de la communauté;

¹² D'après Horne, T. *Making a Difference: Program Evaluation for Health Promotion*, WellQuest Consulting Ltd., 1995.

- k) préparer un résumé de ce qui semble bien fonctionner (c.-à-d., pratiques exemplaires et où on a apporté des améliorations (leçons apprises);
- l) formuler des recommandations concernant l'utilisation de vos résultats (y a-t-il divergence d'opinions sur ce sujet?).

Vous vous demandez quoi faire?

Liste de contrôle

Présentation des résultats

- < A-t-on communiqué quels étaient les défis et succès associés au projet?
- < L'approche en matière d'évaluation a-t-elle été décrite en détail (c.-à-d., les « thermomètres » ou méthodes de mesure, les sources d'information et leurs limitations)?
- < A-t-on préparé un résumé des pratiques exemplaires et des leçons apprises?
- < A-t-on pris en note les points de convergence et de divergence d'opinions?
- < A-t-on formulé des recommandations concernant l'utilisation des constatations de l'évaluation (Y a-t-il convergence ou divergence d'opinions sur ce sujet)?

7) Garder le but ultime à l'esprit

En fin de compte, tous vos efforts devraient viser à répondre aux questions les plus importantes :

Qu'est-ce qui a changé?
Pourquoi? Pourquoi pas?
Comment le savons-nous?

Les réponses à ces questions constituent le résultat final de votre projet d'évaluation des impacts d'une initiative donnée.

8) Ma liste de contrôle

La liste de contrôle globale suivante vous aidera à regrouper les tâches essentielles et à organiser votre travail d'évaluation.

Pour commencer

- < Avez-vous constitué une équipe ou un comité regroupant des survivants, des jeunes, des Aînés, des chefs de projet, des commanditaires et toute autre personne dont vous jugez l'apport pertinent?
- < Les membres de l'équipe ou du comité ont-ils répondu collectivement aux questions suivantes, et ce pour chaque activité ou élément du projet?
- T ***Pourquoi avons-nous entrepris cette initiative?***
(Quels buts à long terme la communauté veut-elle réaliser? Les buts à long terme ont-ils été formulés de manière à être mesurables? A-t-on décrit le processus décisionnel qui a abouti à la formulation des buts du programme communautaire?)
- T ***Quelles sont les attentes de la communauté?***
(Quels sont les avantages à court terme dont la communauté envisage de bénéficier au cours des 12 prochains mois? Ces avantages sont-ils formulés de manière à être mesurables?)
- T ***Qui voulons-nous influencer?***
(Quel est le groupe cible? Qui bénéficiera le plus du projet : les enfants? les jeunes? les personnes incarcérées? les Aînés? les familles?)
- T ***Comment allons-nous procéder?***
(Quelles activités et résultats permettront de réaliser les attentes de la communauté?)
- T ***Comment saurons-nous que la situation a changé?***
(Quels indicateurs ont été retenus pour cueillir de l'information au sujet du changement? Quelle information était vraiment importante? Pourquoi?)
- T ***Qu'est-ce que nous constaterons, entendrons, ressentirons?***
(Quelles méthodes de mesure ont été retenues [observation, interviews, enquêtes]? Pourquoi?)
- T ***Dans quelle mesure la situation a-t-elle changé?***
(Qu'est-ce que les chiffres nous permettent de conclure?)
- T ***Qui d'autre constate le changement?***
(Quelle est l'opinion des membres clés de la communauté [p. ex., police, travailleurs sociaux, infirmières, dirigeants, etc. Pourquoi était-il important de recueillir leur opinion?])

- < A-t-on défini des indicateurs de rendement à court et à long terme pour chaque activité?
- < A-t-on préparé une carte d'information sur le rendement à partir des réponses aux principales questions d'évaluation?

Priorité à la logique

- < A-t-on clairement défini comment le projet progressera de l'étape des activités actuelles à celle de la mise en oeuvre des buts à long terme du projet, en passant par l'étape des résultats escomptés à court terme ? (sur une période de 6 à 12 mois)
- < Les liens entre les diverses activités du projet sont-ils clairement illustrés par un modèle ou un schéma quelconque?

Couvrir tous les buts

- < L'énoncé des buts est-il clair? Facilite-t-il la mesure du progrès? Quels « thermomètres » ou indicateurs de changement ont été retenus?
- < A-t-on recueilli des données auprès d'une **variété de sources**, y compris les personnes qui assurent la prestation du projet et de personnes qui ne participent PAS directement à la prestation du projet (p. ex., travailleurs sociaux, police, enseignants et infirmières) ou toute autre personne qui serait en mesure de faire des observations (positives ou négatives) sur le changement réalisé?
- < A-t-on dressé la liste complète des personnes dont il était important de recueillir l'opinion et des raisons pour ce faire?
- < A-t-on recueilli l'information sur la violence physique et sexuelle, le nombre d'enfants en foyers d'accueil, le taux d'incarcération et de suicides? À défaut de ce faire, a-t-on fourni des explications appropriées?
- < At-on identifié toutes les définitions, limitations et interprétations possibles des indicateurs de rendement ou « thermomètres » retenus?
- < A-t-on décrit en détail les méthodes de mesure retenues?
- < A-t-on recueilli des données « dures » (p. ex., données chiffrées) et « molles » (p. ex., comptes-rendus)?
- < Le projet a-t-il permis d'atteindre les buts visés?
- < La définition de « succès » a-t-elle été clairement formulée.
- < Y a-t-il des divergences d'opinions concernant le succès du projet?

Comprendre l'information

- < Comment a-t-on interprété les comptes-rendus et les données chiffrées dont vous avez tenu compte et les constatations de l'évaluation?
- < A-t-on envisagé toutes les explications possibles relativement aux résultats?
- < Les différentes sources d'information étaient-elles unanimes ou non?
- < Les membres de la communauté divergeaient-ils d'opinions sur la manière d'interpréter l'information?

Approche holistique

- < L'environnement communautaire (c.-à-d., le lieu géographique, l'isolement, la pauvreté, le chômage, etc.) et les caractéristiques des participants (nombre total, âge, sexe, besoins spéciaux, etc.) ont-ils été décrits en détail?
- < Les activités et buts du projet ont-ils été décrits clairement? At-on apporté des changements aux plans originaux (c.-à-d., au plan présenté à la FADG)? A-t-on documenté ces changements et les raisons pour ces derniers?

Présentation des résultats

- < A-t-on relevé les défis et les succès associés au projet?
- < A-t-on décrit en détail l'approche retenue en matière d'évaluation (c.-à-d., les « thermomètres » ou méthodes de mesure, les sources d'information et leurs limitations)?
- < A-t-on fourni un résumé des pratiques exemplaires et des leçons apprises?
- < A-t-on formulé des recommandations sur la façon d'utiliser les constatations et résultats? (Y a-t-il convergence ou divergence d'opinions sur ce sujet?)

Le but ultime

- < Avez-vous pris toutes les mesures nécessaires pour obtenir de solides réponses aux questions suivantes :

Qu'est-ce qui a changé? Pourquoi? Pourquoi pas? Comment le savons-nous?

Nos activités



--	--	--	--

Notre approche



--	--	--	--

Nos interventions



--	--	--	--

Nos attentes à court terme



--	--	--	--

Nos indicateurs de changement



--	--	--	--

Nos motifs de départ



--	--	--	--

Indicateurs de changement
(comptes-rendus et données chiffrées)

--	--	--	--

Lignes directrices sur l'élaboration d'une enquête

Il est utile de se rappeler les conseils énumérés ci-après lors de l'élaboration d'une enquête.

T Î **Rappelez-vous du but de l'enquête.**

Toutes les autres règles reposent sur ce but. C'est pourquoi vous avez décidé de recueillir de l'information au départ.

T Ï **Dans le doute, écartez une question.**

Voilà une autre façon de formuler la première règle. Il ne faut jamais inclure une question parce qu'on ne peut pas penser à une bonne raison de la garder.

T Ð **Formulez des questions simples.**

T Ñ **Ne divaguez pas - Évitez les questions déroutantes.**

Si vous posez la question « À quand remonte la dernière fois que vous avez vu un film? », la réponse que vous obtiendrez pourrait correspondre à la dernière fois que votre interlocuteur a loué une cassette vidéo alors que vous voulez qu'il vous dise la dernière fois qu'il est allé au cinéma.

T Ò **Si une question est confuse, les réponses le seront aussi.**

La question « À quelle heure dînez-vous ? » évoque différentes images chez différentes personnes. Pour certaines personnes, le dîner se prend le midi; pour d'autres, en fin de journée. Veillez à ce que vos questions soient claires et précises. Demandez l'opinion d'une autre personne au sujet des questions que vous avez préparées. Si vos questions ne sont pas claires, on vous le dira.

T Ó **Évitez les questions « autobus ».**

Comment répondriez-vous à la question suivante : « Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) du niveau et des types de services que vous recevez de l'administration communautaire ? » La question est axée sur deux choses : le niveau de services et la nature des services. Pour obtenir des recommandations particulières, il faut poser des questions spécifiques. Dans le cas présent, il aurait mieux valu poser une question sur les types de services, puis une autre sur le niveau de services.

T Ô **Évitez de poser des questions dirigées.**

Il est facile de poser une question qui suggère qu'il y a une bonne ou une mauvaise réponse, mais cela est à proscrire. Prenons la question suivante : « La plupart des gens estiment que la Fondation autochtone de guérison est une excellente initiative. Êtes-vous d'accord? » La question est dirigée en ce sens qu'elle incite l'interlocuteur à répondre « Oui ». Nous voulons obtenir une réponse franche.

T Õ **Pensez à d'autres façons de poser des questions délicates.**

Certaines questions sont de nature délicate. Il faut donc trouver des façons de mettre nos interlocuteurs suffisamment à l'aise pour qu'ils répondent franchement aux questions qui leur sont posées. Plutôt que de poser la question suivante : « Consommez-vous de l'alcool? », on

pourrait formuler la question comme suit : « Quelle quantité d'alcool avez-vous consommé au cours de la semaine qui s'achève? »

Parce que la question suppose que l'interlocuteur a consommé de l'alcool, il sera peut-être moins embarrassé d'admettre qu'il en a consommé. Si votre question est axée sur la pauvreté familiale, vous pourriez la formuler comme suit : « Il y a de nombreux facteurs qui peuvent empêcher une famille de pourvoir à ses besoins. Les adultes peuvent être malades ou le taux de chômage peut être élevé dans la région. En revenant sur l'année qui s'achève, est-il arrivé à votre famille de manquer de nourriture? »

T Ö *Veillez à ce que l'interlocuteur reçoive suffisamment d'information.*

Certains membres de la communauté ne sont peut-être pas au courant des initiatives financées par la FADG. La question suivante : « Dans quelle mesure le projet de la FADG dans votre communauté a-t-il été efficace? » pourrait avantageusement être remplacée par celle-ci : « Nous avons récemment lancé un projet financé par la Fondation autochtone de guérison dénommé (mentionnez le nom du projet) au centre sanitaire. Étiez-vous au courant? » Vous pourriez ensuite poser la question suivante : « Avez-vous constaté des avantages découlant de ce projet? »

Les réponses utiles sont tout aussi importantes que les bonnes questions.

T Î *Pensez à toutes les réponses possibles (dressez-en une liste exhaustive) et veillez à ce qu'il ne puisse y avoir qu'une seule réponse (elles sont mutuellement exclusives).*

Veillez à ce que les options de réponse couvrent toutes les possibilités. Si la chose est impossible, offrez une « autre » option de réponse permettant à l'interlocuteur de vous dire à quoi il pense. Et veillez à obtenir la bonne réponse. Supposons que vous posez la question suivante :

Où aimeriez-vous que le projet se déroule? que vous offriez les options de réponse suivantes :

- a) à l'école
- b) au centre de jour
- c) dans un foyer
- d) près du centre sportif

et que l'école se trouve près du centre sportif. Votre interlocuteur pourrait avoir deux options de réponse, tandis que vous ne voulez lui en offrir qu'une seule.

T Ï *Limitez au minimum le nombre de questions ouvertes.*

Les questions ouvertes permettent à l'interlocuteur de répondre ce qu'il veut. La question suivante : « Qu'est-ce que vous avez aimé le plus dans ce projet? » invite une réponse qui pourrait être très longue. Les questions de ce genre peuvent être très utiles, mais elles exigent beaucoup de temps et d'efforts de la part de l'interlocuteur.

T Ð *Les gens ont différentes interprétations, surtout du temps.*

Lorsque vous offrez des options de réponse comportant les termes « toujours », « régulièrement », « parfois » ou « jamais », vous devez prendre les mesures nécessaires pour

que tous vos interlocuteurs aient la même compréhension de ces termes. Si vous posez la question suivante, par exemple : « Les participants assistent-ils régulièrement aux séances du cercle de guérison? » vous devez préciser : « Par régulièrement, je veux dire pendant 90 % du temps de participation. »

T Ñ **Offrez toujours une option de réponse « Je ne sais pas. »**

C'est une question de justice élémentaire. Imaginez que vous demandez à une grand-mère si elle a constaté des changements chez ses petits-enfants. Il se peut qu'elle soit ignorante de changements qui se sont manifestés.

T Ò **Utilisez toujours une échelle significative.**

Si vous posez la question suivante à des travailleurs sociaux, par exemple : « Veuillez indiquer votre degré de satisfaction par rapport au projet financé par la FADG » et que vous utilisez l'échelle suivante : 1 = Insatisfait et 4 = Très satisfait, les options 2 et 3 devraient correspondre à des niveaux appropriés. Vous trouverez à l'annexe C un modèle axé sur la satisfaction des participants.

Annexe C

Satisfaction des participants - Projet financé par la FADG

Satisfaction des participants

Veillez nous aider à améliorer notre programme en répondant à certaines questions concernant les services fournis à la communauté par la FADG. Votre franche opinion nous tient à cœur, qu'elle soit positive ou négative. *Veillez répondre à toutes les questions.* Nous vous invitons aussi à nous faire part de tout autre commentaire ou suggestion. Nous vous remercions de votre collaboration.

ENCERCLEZ VOTRE RÉPONSE.

1. Que pensez-vous de la qualité du service que vous avez reçu?

	4		3		2		1	
Excellente		Bonne		Assez bonne		Mauvaise		

2. Croyez-vous que les participants ont reçu le type de service auquel vous vous attendiez?

	1		2		3		4	
Pas du tout		Pas vraiment		Oui, en général		Absolument		

3. Dans quelle mesure le projet a-t-il comblé vos besoins?

	4		3		2		1	
Presque tous mes besoins ont été comblés		La plupart de mes besoins ont été comblés		Seuls quelques-uns de mes besoins ont été comblés		Aucun de mes besoins n'a été comblé		

4. Si un ami ou un membre de votre famille avait besoin d'une aide similaire, lui recommanderiez-vous de participer à ce projet?

	1		2		3		4	
Pas du tout		Je pense que non		Je pense que oui		Définitivement		

5. Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de l'ampleur de l'aide que vous avez reçue?

	1		2		3		4	
Très insatisfait(e)		Indifférent(e) ou quelque peu satisfait(e)		Généralement satisfait(e)		Très satisfait(e)		

6. Les services rendus dans le cadre du projet vous ont-ils aidé à faire face plus efficacement à vos problèmes?

	4		3		2		1	
	Oui, beaucoup		Oui, un peu		Non, pas vraiment		Non, ils ont empiré les choses	

7. En général, dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) des services que vous avez reçus?

	4		3		2		1	
	Très satisfait(e)		Généralement satisfait(e)		Indifférent(e) ou quelque peu insatisfait(e)		Très insatisfait(e)	

8. Si vous deviez rechercher de l'aide de nouveau, utiliseriez-vous la même approche?

	1		2		3		4	
	Pas du tout		Je pense que non		Je pense que oui		Définitivement	

VEUILLEZ COMPLÉTER LES COMMENTAIRES SUIVANTS :

Ce que j'aime le plus au sujet de ce projet est _____

Si je pouvais changer une seule chose au projet, ce serait _____

Adaptation de : Larsen, Atkinson, Hargreaves and Nguyen. *Evaluation & Program Planning*, vol. 2, 1979.